

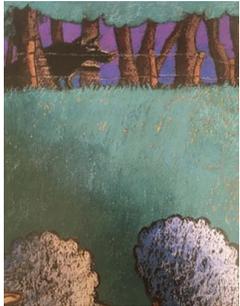
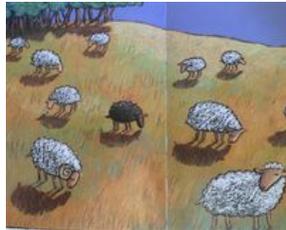


L'agneau qui ne voulait pas être un mouton

Didier Jean et Zad, Syros Jeunesse, 2003

Depuis toujours, on vivait dans ce pré, nous, les moutons.

Depuis toujours, le soleil se levait et se couchait sur nos toisons.



Pourtant un soir, un loup vint à rôder autour du troupeau.

On aurait dû se méfier et se serrer les coudes. Seulement voilà, depuis toujours, on vivait la tête baissée occupés à brouter, alors on a continué!

Une nuit, ce qui semblait impossible arriva. Le loup pénétra dans l'enclos et dévora le premier mouton qu'il rencontra.

Bon, après tout, celui-là était déjà très malade, alors...



Alors le soleil se leva et se coucha sur nos toisons. La vie reprit son cours et l'on oublia vite ce pauvre mouton.

Cependant un jour, le loup revint. Il engloutit encore un mouton. Celui-ci, on ne l'aimait pas trop. Son pelage sombre faisait comme une tache au milieu du troupeau. Et puis, on avait toujours vécu la tête baissée, occupés à brouter, alors on n'a pas bronché.

Pendant deux jours, le soleil se leva et se coucha sur nos toisons. On commençait à l'oublier, ce loup, quand il revint. Cette fois-ci, il s'attaqua au mouton à trois pattes, à celui qui louchait et tua même une brebis et ses petits.



Dans les rangs du troupeau, on commençait à s'inquiéter.

-Si ça continue, on va se faire tous dévorer !

-Ne craignez rien, les rassura le bélier. Le loup n'emporte que les plus faibles.

Depuis toujours on vivait la tête baissée, occupés à brouter, alors on n'a rien changé.

Mais quand le loup revint la fois suivante, c'est au bélier qu'il s'attaqua. Il le surprit dans son sommeil et l'emporta au plus profond des bois.



Nous étions effrayés, désespérés, accablés... Qu'allions-nous devenir sans notre chef ?

Soudain, le plus jeune d'entre nous s'écria :

-Si nous ne faisons rien, le loup va nous dévorer les uns après les autres, jusqu'au dernier. Et alors, il sera trop tard pour résister.

Aujourd'hui, nous sommes assez nombreux pour lui tendre un piège.
Au lieu de pleurnicher, battons-nous pendant qu'il est encore temps !
Aussitôt, le troupeau se rassembla.

C'était bon d'être ensemble !

Toute la journée, nous cherchâmes un plan et quand la nuit arriva, nous avons trouvé.



C'est vrai que le risque était grand...

Mais après tout, il fallait bien se débarrasser de ce loup, alors !

Alors dans la douceur du soleil couchant, un agneau s'approcha du bois en faisant mine de brouter.

Comme prévu, le loup apparut. Et comme prévu, nous gardâmes la tête baissée sans broncher.

Soudain, l'agneau, comme pris de folie, se tourna vers le loup, lui tira la langue et enchaîna les meilleures grimaces de son répertoire.

Le loup, qui n'aimait pas que l'on se moque de lui, bondit sur ce mouton riquiqui.

Mais il arriva parfois qu'un mouton rusé court plus vite qu'un loup énervé...

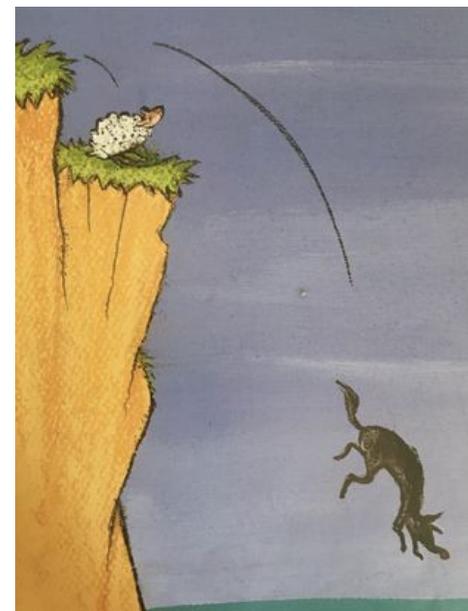


Et ce n'était pas terminé !



Les vieux, les jeunes, même les éclopés, tout le monde se mit à narguer le loup, le faire courir dans tous les sens pour l'attirer jusqu'au bout du pré.

Là, à bout de nerfs, aveuglé par la colère, le loup tomba dans le piège que nous lui avons tendu. Il disparut dans la mer et on ne l'a plus jamais revu.



Fin

PROPOSITION D'ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE POUR DES ENFANTS DE 7 À 11 ANS

Pour comprendre une histoire, il faut veiller à bien expliciter, avec l'enfant, ce qui est important et que l'histoire ne dit pas forcément (ce que l'on appelle l'implicite, les non-dits).

→ **Les personnages principaux** : les moutons, le loup, l'agneau qui s'individualise.

→ **Le texte** :

- **L'identité du narrateur** se fonde dans un « on » indifférencié puis dans un « nous » collectif, porte-parole sans nom de la communauté des moutons, 1^{ère} personne du pluriel. Il s'agit d'identifier dans un premier temps le narrateur comme faisant partie du troupeau et de noter son évolution.
- Des indices, dans le texte et les images, font de ce conte un véritable apologue : **court récit qui contient une morale (proche de la fable)**
- La **notion de destin** apparaît déjà dans le titre (de l'agneau au mouton)
- **Structure répétitive du texte** : reprise d'un leitmotiv exprimant l'indifférence et la passivité, qui permet un jeu entre répétition et variation.
- **Rythme** lent du début/accélération pour une scène finale au rythme saccadé.

→ **Quelques mots et expressions à comprendre** :

- Le **champ lexical du danger** : rôder, s'attaquer à, dévorer, bondir...
- **Observer les attitudes** par rapport au danger : inconscience, résignation, indifférence, passivité... (mais progression dans la dramatisation du récit)
- **La chute finale** : au sens propre, la chute du loup, mais aussi la chute d'un texte. Enfin, la fin du récit ne signifie pas forcément la fin de l'histoire. Il y a dans l'album quelque chose après la fin. Se débarrasse-t-on pour toujours du loup ? La « bête » éliminée, les moutons vont-ils pouvoir vivre tranquilles ?

→ **Quelques questions que l'on peut poser** :

- Pourquoi les premiers moutons ne réagissent-ils pas ?
- Que penses-tu de leur réaction ?
- Que penses-tu de la réaction du jeune agneau ? Le trouves-tu inconscient ou courageux ?
- Qu'elle « leçon » retiens-tu de l'histoire ?

→ **Avant la lecture ou l'écoute**

A dire à l'enfant	Pour les parents
<p>Dans le troupeau, tous les moutons passent la journée à brouter, la tête baissée. Quand le loup dévore l'un d'entre eux, personne ne s'en émeut : c'était un mouton malade, le deuxième est un mouton noir, mais personne ne bronche car celui-là, ils ne l'aimaient pas trop, le troisième est un mouton à trois pattes, autrement dit un faible... Mais lorsque le loup s'attaque au bélier, chacun commence à craindre pour lui-même. Il faudra le courage d'un agneau pour que le troupeau entier relève la tête et se décide à combattre le loup.</p>	<p>Fable symbolique sur l'indifférence meurtrière et la nécessaire solidarité pour vaincre le mal : un troupeau de mouton est attaqué par un loup féroce. Tous baissent la tête, personne ne réagit, ne résiste, ne se rebelle. Le loup dévore d'abord les plus faibles puis s'attaque à tous. Le troupeau profitera de l'audace d'un jeune agneau pour enfin unir les forces et les ruses de tous pour vaincre la « bête immonde ».</p>

Quelques pistes pour les parents pour aider un enfant à comprendre une histoire

« Comprendre un texte » est une des compétences majeures à travailler avec les jeunes enfants.

Cette fiche est destinée à vous accompagner pour aider votre enfant à comprendre ce qui est important dans l'histoire. Comprendre une histoire lue est un travail de langage, entre l'adulte et l'enfant, dans un dialogue permanent, un échange de questions et de réponses.

- **lire et raconter** : (Écouter) Lire une histoire, c'est accéder à une œuvre originale écrite par un écrivain. Le langage est parfois difficile, le vocabulaire compliqué.

Raconter une histoire, c'est dire l'histoire avec ses mots. C'est dire ce que l'on a compris en reformulant les choses à sa manière. Mais c'est aussi dire ce que l'on a compris et que l'histoire ne dit pas. Par exemple, ce que ressentent les personnages, leurs intentions.

- **les personnages et leurs intentions : quelles actions font-ils ? Que ressentent-ils ?**

Chaque personnage a un rôle bien particulier ; il agit avec des intentions bien particulières. Il ressent des émotions, qui ne sont pas toujours dites ouvertement dans le texte.

- **le vocabulaire employé** : il est parfois difficile et doit faire l'objet d'une activité : vous pouvez en donner une définition, mais aussi rechercher des images, proposer à votre enfant des mises en situation : mimes, expression corporelle.

Pour organiser cette activité :

Avant la lecture : cette introduction a pour but de guider l'enfant, d'anticiper sur ce qui va se passer. S'il connaît le problème du personnage central, il pourra plus facilement le comprendre tout au long de l'histoire.

Pour les parents : les principaux enjeux de la compréhension sont expliqués dans cette rubrique. Vous n'hésitez pas à guider votre enfant en questionnant ces enjeux avec lui.

- Lire l'histoire plusieurs fois, en entier, puis en épisodes. N'hésitez pas à relire certains passages, à vous interroger ensemble sur le sens de telle expression, de telle phrase. Dites à l'enfant ce qu'il ne peut découvrir tout seul.

- Proposez à l'enfant de raconter l'histoire avec ses propres mots. Puis racontez-la à votre tour. Vous pouvez aussi raconter l'histoire à deux voix, à tour de rôle.

- Faites dessiner les personnages, les lieux à l'enfant. Aidez-le si besoin. En vous aidant des dessins, d'images, représentez certaines scènes de l'histoire. Dans des bulles, vous pouvez écrire ce que pensent ou ressentent les personnages.